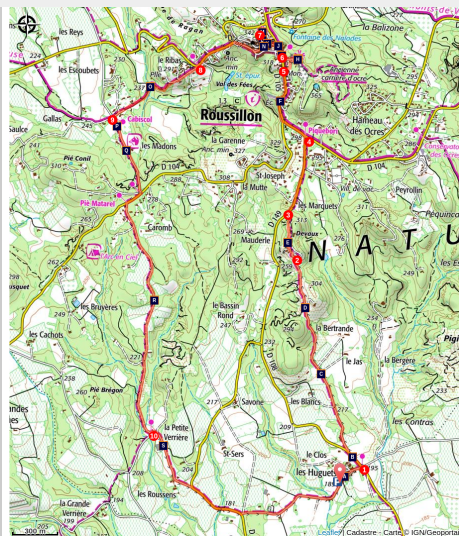


## ROUSSILLON - Tour des Huguets

Roussillon



Pié Conil (©Eric Garnier - PNR Luberon)

*Une jolie découverte des alentours de Roussillon qui serpente entre vignes, pinède et village coloré.*

« Une belle manière de découvrir Roussillon et ses alentours autrement que par le très réputé "Sentier des Ogres" ! Entre pins, vignes et oliviers, de magnifiques panoramas se révèlent au fil de la balade avec toujours en toile de fond des contrastes ocrés de couleurs flamboyantes. A mi-parcours, les rues ombragées et colorées de Roussillon offrent une pause idéale. Bref, un concentré de Luberon en quelques kilomètres ! ». Frédérique et Christophe, visiteurs passionnés du Parc naturel régional du Luberon

### Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 3 h

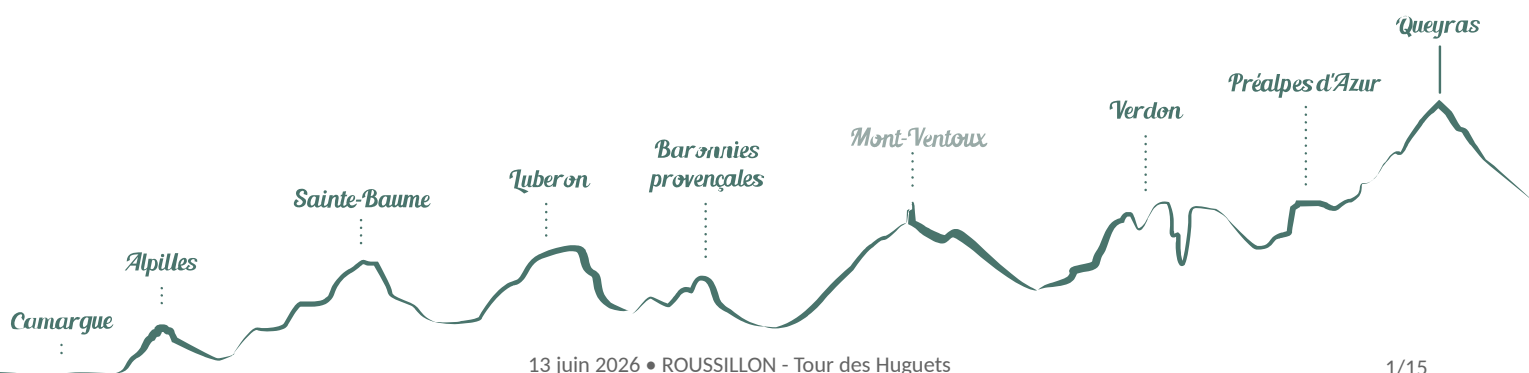
Longueur : 9.7 km

Dénivelé positif : 268 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Géologie, Patrimoine et histoire, Point de vue - sommet



# Itinéraire

Départ : Parking du hameau des Huguets, Roussillon

Arrivée : Parking du hameau des Huguets, Roussillon

Balisage :  GR®  GRP®  PR

Dos au parking, emprunter à gauche la route vers le hameau des Huguets. A l'entrée, filer à droite et traverser le hameau. Au bout du Chemin des Plaines, déboucher sur la D108.

**1-** Au carrefour "Les Huguets", bifurquer à gauche et emprunter la route du Pont Julien (D108) sur 150 m (prudence !). Au panneau "le Jas" et "le Mas des Iris", prendre à droite le chemin revêtu du Jas (PR). Filer tout droit le long des vignes. Ne pas bifurquer sur les différents chemins de terre (propriétés privées) et poursuivre la montée vers le massif. Plus haut, continuer tout droit sur le chemin caillouteux.

**2-** Au bout de la montée, enjamber la chaîne qui empêche la circulation motorisée (PR) et dans le virage en épingle, ne pas continuer sur la piste caillouteuse mais poursuivre le sentier à gauche (PR). Gravier ce sentier et s'enfoncer dans la pinède. Longer une habitation puis virer à gauche, dévaler un petit sentier ocreux et déboucher en contrebas sur la D149.

**3-** Bifurquer à droite (PR) et emprunter la route sur 350 m (prudence !). Puis utiliser le trottoir jusqu'au rond-point de l'entrée de Roussillon (PR).

**4-** Au carrefour "Piquebori" (rond-point), prendre à gauche en direction de Roussillon (GRP®) et progresser 170 m sur le trottoir le long de la route (D108). Au croisement avec la route de Goult, filer tout droit vers Roussillon et suivre sur 360 m l'av. de la Burlière en progressant sur le trottoir de gauche (GRP®).

**5-** A hauteur du bar-tabac, traverser la chaussée (passage piéton), franchir l'arche sous les habitations et gravir les escaliers. Déboucher sur le parking des Ogres, partir à gauche et le traverser. Atteindre le belvédère. Profiter du point de vue sur Roussillon, ensuite, prendre le temps de parcourir le Sentier des Ogres (1,2 km / +80m, entrée payante). Puis, une fois revenu au point de vue, descendre en face et gagner en contrebas la Place du Pasquier.

**6-** Au carrefour "Roussillon", partir à droite vers le cœur du village et 70 m plus loin, à l'intersection avec la rue Casteau, bifurquer à gauche (non balisé). Monter jusqu'à la place de la Mairie puis, 20 m plus haut, virer à droite et s'élever encore par la rue du beffroi. Passer sous le portail, dépasser l'église puis poursuivre à droite jusqu'à la place du Castrum et la table d'orientation sommitale.

**7-** Ensuite, du sommet du village, faire demi-tour et revenir sur ses pas jusqu'au pied de la rue du Beffroi. Filer en face et 20 m plus loin, descendre à gauche sur la Place du Four. Avancer quelques mètres et descendre à droite la rue des Lauriers. Déboucher en contrebas sur la rue des Bourgades et la descendre à droite (GR®-GRP®). Au parking, prendre à gauche la route de Gordes (D169) et avancer tout droit sur 350 m (prudence !).

**8-** Au carrefour "Ribas", à l'entrée d'un virage, quitter la route et emprunter en face le chemin revêtu de Laurette (GR®-GRP®). Filer tout droit sur 200 m et plonger à gauche un sentier en sous-bois. En contrebas, virer à gauche, franchir le ruisseau d'Aurette par une petite passerelle en bois et poursuivre en face le Chemin de Cabiscol. Avancer tout droit sur ce chemin de terre pendant 300 m.

**9-** Au carrefour "Cabiscol", bifurquer à gauche et emprunter la route des Madons sur 560 m (PR). Atteindre la route de Goult (D104), virer à droite et emprunter cette route sur 130 m (prudence !). Au carrefour "Piè Matarèl", quitter la route, virer à gauche en suivre le Chemin des Marseillais. Filer plus ou moins tout droit et descendre ce chemin de terre pendant 1,5 km (PR).

**10-** Au carrefour "la Petite Verrière", prendre à gauche la petite route (PR), franchir l'épingle, traverser les hameaux de La Petite Verrière et des Roussens, puis atteindre la route de la Pioche (D149). L'emprunter à droite (PR) et descendre sur 400 m (prudence !). Dans le virage, quitter la D149 (peu de visibilité, prudence à la circulation !) et s'engouffrer à gauche sur le chemin revêtu des Plaines (PR). L'emprunter et






revenir ainsi tranquillement au hameau des Huguets.






*Itinéraire du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).*

# Sur votre chemin...



- |   |   |
|---|---|
|  Le hameau des Huguets (A)         |  Le mas provençal (B)                          |
|  Panorama sur le Petit Luberon (C) |  Les ocres, un massif étendu (D)               |
|  Pin maritime et feu de forêt (E)  |  L'ocre à travers les âges (F)                 |
|  Roussillon, village coloré (G)    |  Belvédère et cadran solaire de Roussillon (H) |
|  Paysages renommés du Luberon (I)  |  Intrigue sur Roussillon ! (J)                 |

-  Roussillon, un paysage qui inspire (K)
-  Une église aux couleurs des ocres (M)
-  La Peste à Roussillon ! (O)
-  L'olive et son huile (Q)
-  Multicolres bruyères (S)

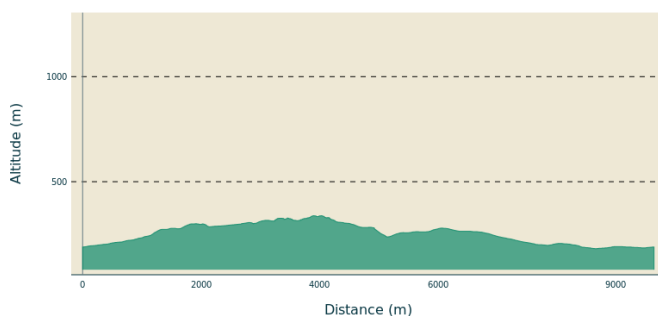
-  Le beffroi, porte du castrum (L)
-  Le Castrum, sommet du village (N)
-  Un oiseau jaune comme l'ocre (P)
-  La Résistance à Roussillon (R)
-  L'IGP Vaucluse (T)

# Toutes les infos pratiques

## ⚠️ Recommandations

- Aux points 1 et 3 puis entre les points 6 et 8 : prudence lors des traversées et emprunts de routes !
- Au point 2 : enjamber la barrière de chaîne, celle-ci est destinée à réguler la circulation motorisée vers une propriété privée située plus loin, hors circuit.
- Bien rester sur les chemins et sentiers balisés : les zones de sables ocreux sont très sensibles à l'érosion.
- Ne pas s'approcher trop près des falaises d'ocres, les dessous des bords des fronts de tailles peuvent être très érodés.
- S'abstenir en chemin de tout prélèvement (ocre, flore).
- Après le point 5 : SENTIER DES OCRES DE ROUSSILLON, ouvert tous les jours du début des vacances de février à la fin des vacances de Noël (accès payant, pas de réservation à l'avance, voir [heures d'ouverture](#)).
- Entre les point 9 et 10 : ATTENTION ZONE PASTORALE ! En présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Pour mémoire, consulter les [bons réflexes à adopter face aux chiens de protection](#) et regarder la [vidéo sur les chiens des moutons](#) sur le Parc naturel régional du Luberon.
- RISQUE INCENDIE : je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les [conditions et règlementations d'accès aux massifs forestiers](#).

## Profil altimétrique



## Accès routier

A 3,5 km au sud de Roussillon par les D149 et D108.

A 10 km à l'ouest d'Apt par les D900 et D108.

## Parking conseillé

Parking côté est du hameau des Huguets, situé 3.5 km au sud de Roussillon

## Source



Luberon Géoparc mondial  
UNESCO

## Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt  
stephane.legal@parcduluberon.fr  
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00  
<https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/>

Maison du Parc naturel régional du Luberon  
60, place Jean Jaurès, 84400 Apt  
accueil@parcduluberon.fr  
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00  
<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Pays d'Apt Luberon  
788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt  
oti@paysapt-luberon.fr  
Tel : +33 (0)4 90 74 03 18  
<http://www.luberon-apt.fr/>

# Sur votre chemin...

---



## Le hameau des Huguets (A)

Si le village abrite l'essentiel de la population communale, le hameau se développe souvent en plaine, autour d'une première installation de ferme ou d'un point d'eau et compte jusqu'à une dizaine d'habitations agglomérées. Disposant de plus d'espace libre que dans le village, le paysan pouvait ainsi agrandir sa maison au fur et à mesure de ses besoins. La plupart des hameaux se sont constitués au XVIIe s. avec l'expansion de l'agriculture. Le hameau des Huguets en est un parfait exemple.

Crédit photo : ©Pauline Rimbart - PNR Luberon

---

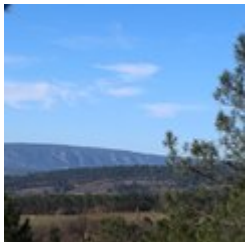


## Le mas provençal (B)

Les *mas* provençaux se développent à partir du XVIe s. dans les plaines et les coteaux de Provence. Ce sont d'anciennes maisons de maître paysannes bâties en pierres, aux toits de tuiles romaines. Les ouvertures sont réduites au nord-est afin de se protéger du mistral. Des annexes étaient progressivement construites en fonction des besoins agricoles ou de l'agrandissement de la famille. Selon la tradition provençale, la présence de trois cyprès à l'entrée est un symbole d'hospitalité.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA

---



## Panorama sur le Petit Luberon (C)

Dans la montée du chemin du Jas, un panorama impressionnant se dévoile petit à petit à travers la pinède. Au fil des pas, le joli village perché de Lacoste, avec son château, se révèle peu à peu. Au loin, se dessine dans le ciel le majestueux massif du Petit Luberon (720 m), une mosaïque de milieux naturels : pelouses pastorales, garrigues, forêts, canyons et cirques rocheux. Avec son voisin Grand Luberon plus arrondi et situé plus à l'est (1125 m), ils forment une barrière naturelle délimitant Haute et Basse Provence.

Crédit photo : ©Pauline Rimbart - PNR Luberon



## Les ocres, un massif étendu (D)

En bordure du chemin et en contrebas derrière les pins, se cache la continuité du massif ocrier à l'incroyable palette de couleurs. Entre les bruyères et les pins, les affleurements de roches jaunes, oranges et rouges laissent apercevoir également des bariolés de grés... Ces roches témoignent du fait que le massif des Ocres ne se limite pas seulement au très populaire "Sentier des Ocres" ou Colorado Provençal" mais s'étend sur 25 km d'est en ouest, entre Goult et Viens.

Crédit photo : ©Pauline Rimbart - PNR Luberon



## Pin maritime et feu de forêt (E)

Au XIXe s., la destruction des forêts pour accéder aux gisements et exploiter l'ocre, ont favorisé l'expansion des espèces résineuses comme les Pins maritimes (*Pinus pinaster*). Cet arbre résiste plutôt bien au feu, et ses capacités de reconstitution après un incendie sont plutôt bonnes. Mais paradoxalement, ces mêmes caractéristiques sont aussi la cause de la forte combustibilité des peuplements qu'il constitue : longues aiguilles de 15 à 20 cm, forte densité des jeunes peuplements... Ici, l'énorme feu de forêt de 1989 l'a malheureusement démontré. Et en juillet 2025, un incendie a parcouru 3 000 m<sup>2</sup> au niveau de la route de la Pioche, avant d'être maîtrisé.

Crédit photo : ©Pauline Rimbart - PNR Luberon



## L'ocre à travers les âges (F)

L'utilisation de l'ocre remonte au Paléolithique. Elle pouvait être appliquée directement sur la peau, servir de peinture pariétale ou encore être associée à des rites funéraires. A l'Antiquité, l'ocre était incorporée dans les peintures et enduits. Les Romains maîtrisaient parfaitement les techniques de chauffe modifiant la couleur. Puis, au Moyen-Age, son utilisation est plus fréquente dans les fresques des édifices religieux et civils, notamment à partir du XVIe s. A partir du XIXe s., l'ocre entre dans la fabrication de peintures, badigeons et est utilisée comme épaississant dans l'industrie. Les écoliers de l'école du Val des Fées - juste ici - en raffolent également !

Crédit photo : ©Léa Samson - PNR Luberon



## Roussillon, village coloré (G)

Classé parmi les Plus Beaux Villages de France, Roussillon se distingue par les teintes chaudes de ses façades, déclinées en jaunes, oranges et rouges. C'est le seul village du Luberon où la pierre sèche ne domine pas : ici, c'est l'ocre qui façonne l'identité architecturale. Utilisée depuis la Préhistoire et exploitée dès l'époque romaine, l'ocre est devenue un véritable produit industriel à la fin du XVIIIe s., grâce au Roussillonnais Jean-Étienne Astier. Il eut l'idée de laver les sables ocreux pour en séparer le pigment naturel du sable, révélant ainsi la qualité exceptionnelle et la teinture inaltérable de l'ocre.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



## Belvédère et cadran solaire de Roussillon (H)

Ce belvédère aménagé à l'entrée du Sentier des Ogres a fait l'objet en 2015 d'un chantier de sécurisation réalisé par le Parc naturel régional du Luberon, dans le cadre de l'[Opération Grand Site de France](#). D'ici on peut profiter de très belles vues sur les falaises ocreuses et le village de Roussillon, avec tous ses enduits colorés de façades. Sur la plateforme du belvédère se trouve également un magnifique [cadran solaire hémicylindrique](#) de Jean Raffegneau, où l'heure se lit de gauche à droite avec la courbe d'équation du temps (courbe en 8). Le cadran sert aussi de calendrier avec les lignes horizontales (changements de mois). D'où la devise : « *Sine sole sileo* » (Sans le soleil, je suis silencieux).

Crédit photo : ©Françoise Delville - PNR Luberon



## Paysages renommés du Luberon (I)

Ici, on domine la présence exceptionnelle d'ocres sous la forme de falaises richement colorées et de bâtis aux enduits multicolores qui constituent des forts points d'appel dans le paysage. Au loin se déploie la vallée agricole du Calavon avec ses cerisiers, ses vignes et ses vergers. Depuis la fin des années 80, les nombreux ouvrages et systèmes hydro-agricoles ont permis de sécuriser le rendement et la qualité des rendements de production alimentaire, puis d'évoluer vers des pratiques agro-environnementales. Avec le réchauffement climatique, la solidarité hydraulique entre territoires pour le partage de l'eau et sa gestion économe est aujourd'hui plus que jamais nécessaire.

Crédit photo : ©Françoise Delville - PNR Luberon



## Intrigue sur Roussillon ! (J)

Roussillon accueille la nouvelle [Intrigue dans la ville®](#) du Luberon. Un jeu-loisir adapté aux familles (à partir de 6 ans) désireuses de partager une activité ludique et curieuse au travers d'une enquête qui leur fera découvrir l'aventure industrielle des ocres au cœur du village (durée 2h d'enquête / livret payant au Bureau info de l'Office de tourisme Pays d'Apt Luberon, 19 place de la Poste à Roussillon). L'intrigue débute le 20 décembre 1900 : « Le 15 décembre dernier, une explosion a endommagé l'un des moteurs qui fait fonctionner nos machines pour concasser et broyer l'ocre, entraînant un incendie [...] Rendez-vous sur place pour enquêter discrètement et trouver qui est responsable de cette explosion [...] ».

Crédit photo : ©OTI Pays d'Apt Luberon



## Roussillon, un paysage qui inspire (K)

Après la Seconde Guerre mondiale, sous l'impulsion du Roussillonnais Elie Blanc, Roussillon est devenu un véritable carrefour des lettres et des arts. De jeunes poètes d'Apt et de Provence comme Serge Bec et Marie Mauron y créent un centre littéraire et artistique. D'autres artistes ont participé à la notoriété du Massif des Ocres : Fernandel y a joué dans "Heureux qui comme Ulysse" ou encore Claude Lelouch qui y tourne "La belle Histoire". Samuel Beckett évoque lui le charme de Roussillon dans sa pièce "En attendant Godot".

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



## Le beffroi, porte du castrum (L)

Le beffroi de la tour de l'horloge est l'ancienne porte-forte du Castrum, remaniée au XIXe s. en clocher annexe de l'église. Surmontée d'un campanile, il offre un aperçu de l'histoire médiévale de Roussillon. Il est situé dans la ruelle qui permettait de joindre l'ancien chemin de ronde qui joignait deux tours des remparts, d'où le nom de "la rue de la bistourle".

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



## Une église aux couleurs des ocres (M)

Tout en haut du village, à l'intérieur des fortifications, se dresse l'église Saint Michel. A la fin du XIe s. et pendant la première moitié du XIIe s., l'église est reconstruite en pierres de taille. La façade aux couleurs des ocres date, elle, du XVIIe s. Dans la maison curiale placée à droite de l'église, des œuvres créées au XVIIIe s. par le sculpteur roussillonnais Alexis Poitevin sont exposées : les fonts baptismaux en plâtre et une statue de Saint Michel en bois.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon



## Le Castrum, sommet du village (N)

Juste à côté de l'église et en bordure de la falaise d'ocre, un à-pic de 60 mètres, le Castrum, esplanade où se situait le château médiéval, est le point le plus élevé du village. Il offre notamment une vue incontournable sur le Pays d'Apt, le Grand Luberon et son sommet le Mourre Nègre (1125 m) puis le Mont Ventoux (1909 m). On peut également distinguer les villages de Gordes et de Saignon, avec l'aide de la table d'orientation. C'est aussi d'ici que résonne la fameuse légende de Dame Sermonde qui, par chagrin d'amour, se jeta dans le vide et ensanglanta à jamais Roussillon d'un rouge flamboyant.

Crédit photo : ©Pauline Rimbart - PNR Luberon



## La Peste à Roussillon ! (O)

La peste à nos portes il y a 300 ans ! En 1720, le Grand Saint Antoine, bateau venu du Levant, introduit la Peste à Marseille. Très vite l'épidémie se propage en Provence et fit périr plus de 20% de la population du Comtat Venaissin. Pour l'empêcher d'entrer dans le Comtat, le vice-légat du Pape fait construire une muraille en pierre sèche sur 30 km, depuis Les Taillades et Cabrières d'Avignon, jusqu'à Saint-Hubert sur les hauteurs des Monts de Vaucluse. A Roussillon, l'Abbé Avon, dont la place porte le nom, se dévoua auprès de la population pendant l'épidémie meurtrière.

Crédit photo : ©DR



## Un oiseau jaune comme l'ocre (P)

Le loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) est un oiseau chanteur de taille moyenne, célèbre pour son plumage vif et coloré, avec un dos jaune vif et une gorge noire. Il préfère les habitats boisés, les lisières de forêts et les zones arborées, où il peut trouver à la fois des endroits pour nicher et se nourrir. Souvent considéré comme un symbole de l'arrivée du printemps, il hiverne en Afrique subsaharienne et revient en Europe pour se reproduire au printemps.

Crédit photo : ©Martin Steenhaut - LPO PACA



## L'olive et son huile (Q)

Aliment vedette du pourtour méditerranéen depuis les milliers d'années : l'olive et son huile. Importée en Provence par les Phocéens, qui fondèrent Marseille 600 ans avant J-C., l'huile d'olive s'est propagée pendant l'ère romaine sur les terres arides du sud de la France. La cueillette a lieu entre octobre et février. La couleur du fruit dépend de sa maturité : l'olive verte est cueillie jeune et devient noire lorsqu'elle est mûre.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



## La Résistance à Roussillon (R)

C'est ici en mai 1942, en aval du Collet de Pié Conil, à la ferme des Madons (privée, ne se visite pas), qu'Aimé Bonhomme déjà très actif dans le recrutement de résistants sur la commune de Roussillon, accepta de mettre en plaque un premier groupe de Francs Tireurs Partisans (FTP). A l'été 1943, ce sont d'autres résistants qui séjournent en ce lieu. Le bâtiment isolé et vétuste à l'époque, disposait en sous-sol d'accès à des galeries d'ocre, ce qui faisait de cette ferme une solide base arrière permettant d'y cacher des hommes, des armes et des munitions.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



## Multicolores bruyères (S)

En sous-bois, les bruyères ajoutent à la végétation les couleurs de leurs fleurs : blanc à la fin de l'hiver et durant le printemps pour la Bruyère arborescente (*Erica arborea*), crème-verdâtre de mai à juillet pour la Bruyère à balais (*Erica arborea*), rose-violette à l'automne pour la Bruyère callune. Elles poussent sur les sols siliceux, particulièrement présents avec les sables ocreux. En terrain découvert, ces deux bruyères deviennent envahissantes.

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon



## L'IGP Vacluse (T)

Au cœur du Luberon, l'une des appellations viticoles est celle de l'Indication Géographique Protégée de Vacluse. Elle garantit à la fois l'origine de la matière première - le raisin 100 % Vacluse et la qualité du produit fini. Entre pins et falaises, le domaine du Coulet rouge, qui signifie "petite colline d'ocre rouge" en provençal, produit entre autres des vins labellisés IGP Vacluse. Domaine familial, il a été fondé en 1937 et le savoir-faire du vin se transmet depuis quatre générations de vignerons.

Crédit photo : ©David Tatin



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de



Avec l'aide technique de :

- Luberon Géoparc mondial UNESCO